

sur la Bible elle-même. Il est temps d'en revenir à des mesures plus raisonnables et partant plus sûres du succès. Jefferson voulait que l'impôt sur les boissons alcooliques fût de dix fois leur valeur ; il voulait un droit de patente élevé ; mais il ajoutait d'abord que toutes ces sommes fussent réservées à la construction d'écoles, de collèges et d'universités, où se formerait une génération sage et capable de se diriger, puis ensuite que l'Etat eût le contrôle direct, effectif, absolu sur toutes ces productions, de telle sorte que la santé publique ne pût être compromise. En cela, comme en la presque totalité des choses, l'Amérique à tout à gagner à revenir à l'idéal d'un des plus grands parmi les fils du nouveau monde.

Il est un point surtout qui avait été la préoccupation constante de Jefferson et qui, depuis, a été négligé par ceux qui ont en charge l'avenir de l'Amérique, je veux parler de l'éducation nationale, l'instruction du peuple organisée sous la direction, sous la responsabilité de la nation et imprégnée de son esprit.

Le *World* signale parmi les anomalies pour lesquelles l'Amérique n'a pas de reconnaissance à exprimer au Créateur, ce fait que M. Rockefeller, le puissant roi du pétrole, l'accapareur des puits pétrolifères, ait donné sept millions de dollars à l'université de Chicago. Ces largesses magnifiques des riches magnats aux grandes écoles ont, en effet, une conséquence parfois désastreuse, c'est d'enchaîner la liberté de ceux qui ont mission d'enseigner là les grands principes de morale et d'économie politique, c'est de transformer ces chaires en organes de ces corporations redoutables et ainsi de faire rentrer dans le système d'universel servage l'intelligence de tout un peuple. Ces paroles n'ont rien d'exagéré. Il y a quelques mois, un des conférenciers de Chicago fut amené à juger sévèrement ces monopoles ou *trusts* qui se sont emparés de l'Amérique et mettent ce pays en coupe réglée, de façon à tripler le prix des denrées. Dans cette université soutenue, entretenue par un des *trusts* les plus puissants, cette parole fit grand émoi. Sur les réclamations de MM. Rockefeller & Co., le conférencier fut obligé de renoncer à son poste, et quinze professeurs, que leur conscience avait fait se solidariser avec leur collègue, furent renvoyés. Ces tristes incidents sont possibles dans un grand nombre de ces collèges qui ne vivent que de la libéralité des riches, alors que la richesse a été acquise souvent par des moyens que la saine philosophie ne saurait ni admettre ni conseiller.

George du Devens.

(A suivre.)